

notamment en raison de leur nombre. Jamais retrouvés en contexte funéraire de l'âge du Bronze final, ces objets cérémoniels, possiblement consacrés à des cultes solaires (disques) ou lunaires (croissants), sont ici déposés au fond des fossés. Les nombreuses coupes tronconiques décorées mises au jour dans ces mêmes enclos reprennent une forme courante pour l'âge du Bronze final, mais ici avec des dimensions et des décors qui tranchent sur le répertoire usuel. La présence d'ocre est de plus mentionnée à l'intérieur de plusieurs d'entre elles.

Placé à proximité de la confluence de la Seine et de l'Aube, le site des Grèves de la Villeneuve présente des monuments circulaires « classiques » associés à des enclos quadrangulaires exceptionnels tant par leurs dimensions que par les mobiliers déposés. Le site se développe sur 1 km environ, avec un déplacement de l'est vers l'ouest. Le secteur oriental est attesté dès l'étape ancienne de l'âge du Bronze final, tandis que les enclos quadrangulaires regroupés à l'ouest sont datés de la transition étape moyenne / étape finale du Bronze final, entre les XI^e et IX^e s. av. J.-C.

La publication monographique de cet ensemble remarquable permet de réinvestir la problématique des ensembles d'enclos agglomérés. Encore trop souvent datés et interprétés parfois même sans avoir été fouillés, sur le seul support fourni par les photographies aériennes,

ces enclos peuvent avoir des fonctions autres que strictement funéraires, comme le rappelle avec justesse cette publication. Ainsi que le soulignent les auteurs, il faut sans doute éviter de séparer, pour un même monument, fonction funéraire et fonction culturelle. La porosité probable entre les sphères funéraires et culturelles, à la fin de l'âge du Bronze, implique que les défunts peuvent être ensevelis et enterrés là-même où « des lieux sacrés exaltent la vivacité des liens unissant les hommes et leurs divinités » (p. 229).

Cette publication monographique était attendue, nécessaire et utile, et Jacques Piette ainsi que ses collaborateurs ne peuvent qu'être remerciés pour avoir mené à bien celle-ci. On regrettera cependant une mise en page qui paraît un peu rapide, avec des illustrations pas toujours bien placées en regard du texte, ou dans des échelles qui ne permettent pas toujours de les apprécier à leur juste valeur. Si la monographie rend « justice à la richesse et à l'importance archéologique de ce site », comme l'annoncent à très juste titre les auteurs en avant-propos, la mise en page ne le fait malheureusement pas toujours pleinement. C'est un peu dommage mais cela n'enlève rien à la qualité scientifique des données présentées.

Isabelle KEROUANTON

Inrap



REAL Cristina (2021) – *La subsistencia en el Magdaleniense Mediterráneo ibérico. Una visión desde el estudio arqueozoológico y tafonómico de la Cova de les Cendres*. Oxford, BAR International Series 3053, 233 pages, 58 £.

L'ouvrage de Cristina Real présente l'étude archéozoologique de plusieurs niveaux du site de la Cova de les Cendres (Teulada-Moraira, Alicante) qui est l'un des nombreux gisements paléolithiques de la côte méditerranéenne de la péninsule ibérique. L'ouvrage compte neuf chapitres : l'introduction, le cadre (climatique, géographique, théorique), le site, le matériel et les méthodes, l'étude archéozoologique et taphonomique, la synthèse des activités de subsistance, la proposition d'un modèle économique magdalénien, les conclusions, la bibliographie. Les 53 figures et les 140 tableaux présentés sont inclus dans le texte.

Dans l'introduction (ch. 1), Cristina Real présente le double objectif (méthodologique et archéozoologique) de cette étude : caractériser l'économie magdalénienne des ressources animales de l'aire centrale de la Méditerranée ibérique et développer une méthode d'étude et d'enregistrement performante des restes fauniques, via l'élaboration d'une base de données qui faciliterait les comparaisons entre sites. Plus précisément, l'auteure a souhaité tester un modèle économique proposé pour les

groupes magdaléniens de la Méditerranée ibérique, qui serait caractérisé par une spécialisation progressive des ressources animales à partir du Gravettien. Celle-ci serait fondée sur le choix principal d'un herbivore « de taille moyenne » (le cerf sur les sites côtiers et le bouquetin vers l'intérieur, dans les espaces de montagne), d'autres espèces ayant été chassées de façon complémentaire, comme les lagomorphes, les carnivores et d'autres ongulés. L'analyse archéozoologique des restes fauniques d'un site magdalénien du secteur méditerranéen, la Cova de les Cendres, a donc été entreprise afin de tester ce modèle en caractérisant sur ce site l'exploitation des ressources animales (que l'auteure qualifie d'économie) durant trois des périodes représentées (Magdalénien moyen, Magdalénien supérieur, Magdalénien final).

Le chapitre 2 présente le contexte climatique de la région au Tardiglaciaire, comme une période d'amélioration climatique, et son environnement, caractérisé par l'existence de divers écosystèmes (forêts, plaines côtières, steppes, montagne) et la réduction des espaces côtiers, due à la hausse du niveau de la mer. Selon l'auteure, l'ensemble des sites magdaléniens de cette région présente une homogénéité certaine en termes d'industrie lithique, d'industrie en matières dures animales, et d'exploitation des ressources animales, dans un environnement similaire.

Le site de la Cova de les Cendres (ch. 3) est localisé dans une falaise littorale, à 60 mètres d'altitude. Un total de 13 niveaux stratigraphiques a été identifié, témoignant d'occupations réparties sur une période de 20 000 ans, depuis l'Aurignacien jusqu'au Magdalénien final. Quatre niveaux magdaléniens ont été distingués

(XIIB Magdalénien inférieur, XIIA Magdalénien moyen, XI Magdalénien supérieur, IX Magdalénien final) et 21 dates radiocarbone (AMS en grande majorité) ont été obtenues à partir de charbons de bois.

Le chapitre 4 précise que l'étude concerne uniquement les restes fauniques issus de 4 m² et de trois des quatre niveaux magdaléniens, dont l'épaisseur varie de 12 à 20 cm ; les sédiments ont été tamisés à l'eau aux mailles de 2 et 3 millimètres. Le détail de l'enregistrement des données est présenté et les questions principales de l'étude archéozoologique sont posées : 1) détermination anatomique et taxonomique, 2) étude des modes de chasse, de transport et d'exploitation des carcasses, 3) objectif de l'exploitation, modes de consommation.

Les chapitres 5 et 6 présentent l'étude archéozoologique et ses résultats. Ce sont 83311 restes osseux et dentaires qui ont été décomptés (indéterminés et déterminés) pour les trois niveaux étudiés, dont près de 70 % proviennent du niveau XI Magdalénien supérieur. Il apparaît que dans les trois ensembles les restes de lapin représentent entre 88% et 91% du nombre total de restes déterminés (NR) et que le nombre minimal d'individus identifié pour ce gibier varie de 33 (XIIA) à 337 (XI). À côté de ce gibier principal, quelques cerfs et bouquetins ont également été chassés.

Selon l'auteure, l'ensemble des espèces identifiées représentent une grande variété de biotopes exploités aux alentours du site : forêts, zones rocheuses, garrigues, steppes, prairies.

L'étude de la représentation des parties du squelette, de la fragmentation des os et des traces identifiées sur les surfaces osseuses conclut pour les trois niveaux à l'origine anthropique de l'accumulation des restes fauniques, au transport des animaux majoritairement entiers sur le site, et à une exploitation multiple des carcasses (viande, graisse, peau). Les rares restes qui permettent d'identifier des saisons de chasse témoignent, pour les trois niveaux, d'occupations durant le printemps (restes de deux cerfs, d'un bouquetin et d'un cheval nouveau-nés, tous niveaux confondus) et, selon l'auteure, à partir de l'usure de prémolaires déciduales du niveau XI, et de l'épiphyse d'une première phalange du niveau XIIA, de séjours durant l'automne et/ou l'hiver. La seule différence significative identifiée entre les trois niveaux concernerait l'exploitation et la consommation des lapins (dont on ignore s'ils étaient chassés ou piégés) : mangés crus ou rôtis (ce que l'auteure qualifie d'« exploitation incomplète ») dans les occupations correspondant aux niveaux XIIA et IX, préparés dans l'optique de conserver la viande (en relation avec des occupations de plus longue durée, selon l'auteure) pour le niveau XI.

Dans les chapitres 7 et 8, l'auteure interprète ces résultats comme le reflet d'une spécialisation de la subsistance carnée, fondée sur deux espèces, le cerf et le lapin, et complétée par d'autres ongulés, des oiseaux, des carnivores. La grotte aurait été un lieu principal d'habitat occupé saisonnièrement, dans un environnement « optimal » du point de vue des ressources disponibles, animales (incluant des coquillages) mais aussi végétales.

Ces données du site de la Cova de les Cendres apparaissent, selon l'auteure, comme globalement similaires à celles des autres sites magdaléniens la méditerranée ibérique, même si deux sites seulement ont été étudiés (Moli del salt et Coves de Santa Maira) et qu'ils ont livré peu de restes fauniques. Cristina Real conclut donc en caractérisant le « modèle économique magdalénien » de cette région comme une économie de chasse centrée sur un ongulé de taille moyenne et incluant l'acquisition et la consommation « importante et continue » de lapins ; l'exploitation de ces gibiers, apportés entiers sur les sites, se caractériserait par une exploitation intensive des carcasses d'animaux et un prélèvement de produits divers.

Tout l'intérêt de ce travail important est de fournir des données archéozoologiques pour un des nombreux sites magdaléniens de la côte méditerranéenne ibérique caractérisés par une prédation particulière qui n'a pas d'équivalent au Tardiglaciaire en France à l'échelle régionale.

On peut néanmoins formuler deux remarques, dans l'optique d'un débat constructif sur l'économie des sociétés de chasseurs- collecteurs de la côte est de la péninsule Ibérique. D'une part, il est curieux de définir une chasse spécialisée fondée sur l'acquisition d'un ongulé de taille moyenne, par exemple le cerf à la Cova de les Cendres, à partir d'un assemblage composé en moyenne de 90 % de restes de lapins dont on compte plus de 400 individus issus d'une surface de seulement 4 m² (et 45 cm d'épaisseur). Même si on évoque la proportion relative cerfs/lapins en termes de poids de viande (si jamais les cerfs étaient apportés entiers sur le site), ce qui n'est pas discuté dans l'étude, une « spécialisation » ne peut être fondée sur un gibier comme le cerf dont les restes représentent environ 4 % des restes déterminés. D'autre part, les activités liées à l'exploitation des ressources animales sur un site témoignent d'un ou plusieurs moments du cycle annuel et ne peuvent donc être représentatives *a priori* de l'économie des ressources animales. Celle-ci ne peut être théoriquement reconstruite qu'à partir de la visibilité de l'ensemble du cycle annuel, même si c'est rarement le cas en archéologie du paléolithique et du mésolithique. La méconnaissance de la saisonnalité des occupations sur l'ensemble des sites de cette région, qui n'est pas discutée dans l'ouvrage, et la faible visibilité (en l'état actuel des données) de l'automne et de l'hiver rendent donc difficile la caractérisation du système économique : si durant les occupations de belle saison la subsistance carnée était assurée par de petites proies et de rares cerfs (dont une partie de faons) et bouquetins, on ignore presque tout de la subsistance durant le reste de l'année, ce qui empêche notamment de savoir si le statut du lapin était celui d'une proie de belle saison ou s'il était acquis, comme le suggère l'auteure, tout au long de l'année. Sans compter que le système économique et le statut des sites ne peuvent être appréhendés sans l'intégration de l'ensemble des autres données relatives à l'exploitation des autres ressources et de l'habitat. On est donc encore très loin du système économique magdalénien de la côte est-ibérique mais ce travail en constitue une étape importante.

Laure FONTANA

CNRS, UMR 7041, Archéologies Environnementales